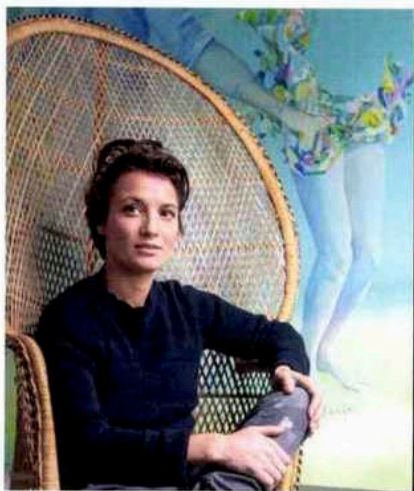




nouveau talent



Découvrez cette artiste avec



1982 Naissance de Marion Charlet (ill. : ©Émilie Mathé) à Paris.

2005 Diplôme de design graphique à l'Institut supérieur des arts appliqués, Paris.

2008 Études au Chelsea College of Art and Design, Londres.

2009 Diplôme de la Villa Arson, Nice.

2014 Exposition collective « Cosmic Players », galerie Martine et Thibault de la Châtre, Paris.

2015 Exposition personnelle à la galerie Virginie Louvet, Paris.

2016 Lauréate du Prix de la Fondation Colas, Paris.

2017 Exposition à Drawing Now, Paris.

2018 Exposition personnelle « Eden » à La Patinoire Royale/Galerie Valérie Bach, Bruxelles. Lauréate du prix Art Collector et exposition au Patio Opéra, Paris.

Lauréate à la fois du Prix de la Fondation Colas et du prix Art Collector, Marion Charlet crève l'écran avec des histoires trop belles pour être vraies.

Les rêves éveillés de Marion Charlet



Devant une toile de Marion Charlet, on reste médusé. Happé par ces paysages aux couleurs acidulées un peu à la David Hockney, ces murets en mosaïques, ces intérieurs de maisons transparentes prisonnières de leurs hautes verrières, ces sols décorés de zelliges, ces frondaisons luxuriantes et ces lacs trop calmes. Un décor de loisirs à première vue idyllique, éternellement bleu. Cependant suffisamment troublant avec ses perspectives en abyme, ses reflets et ses lignes de fuite superposées, pour que l'on devine que c'est trop beau pour être vrai. L'artiste nous invite à pénétrer dans cet Eden plus bizarre qu'il y paraît. Les compositions sont extrêmement minutieuses, presque dessinées au cordeau sans être hyperréalistes, avec parfois une gaucherie enfantine voulue.

La profusion de détails décoratifs, l'absence de présence humaine, l'immobilité, le silence, les objets en instance, tout nous prépare à contempler l'instant magique d'un songe. À se dissoudre dans un jeu hypnotique entre dehors et dedans, construit et naturel. À la fois théâtrale et cinématographique, la peinture acrylique lisse traitée en aplats permet de signifier la distance et l'énigme, comme dans les rêves réels. De son propre aveu, Marion Charlet s'inspire de souvenirs personnels. Elle photographie des lieux familiers, se constitue un réservoir d'images, les retravaille avec Photoshop et, comme dans les vrais rêves, elle établit d'étranges rapports d'échelle, introduisant une sourde complexité dans ses coloris si charmants. ÉLISABETH VÉDRENNE